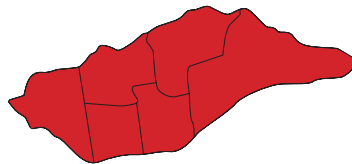
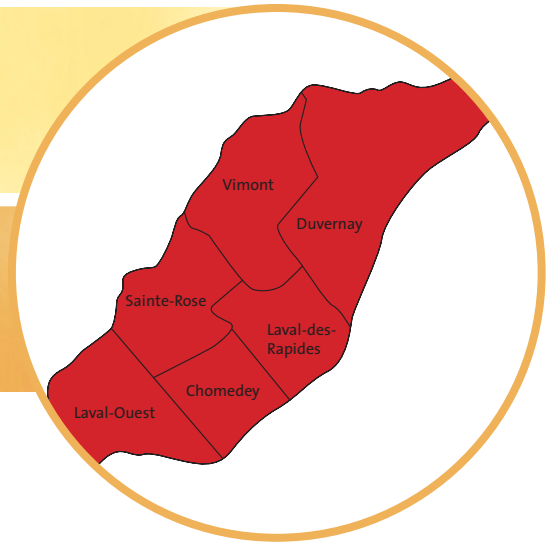




Territoire de

LAVAL



Portrait de territoire

DÉCEMBRE 2008

Centraide du Grand Montréal

Coup d'œil sur le territoire

**364 620 PERSONNES
DANS LES MÉNAGES PRIVÉS**

Par rapport à 2001, taux de croissance à Laval de **6%**

PERSISTANCE DU FAIBLE REVENU

Avant impôt : **16%** en 2000 à Laval et **16%** en 2005
Après impôt : **11%** en 2005 à Laval, soit **40 371** personnes à faible revenu (**18%** à Pont-Viau, **17%** à Laval-des-Rapides et **17%** à Chomedey)

PERSONNES SEULES ET FAMILLES MONOPARENTALES À PLUS GRAND RISQUE DE PAUVRETÉ

Après impôt en 2005 à Laval : **32%** des personnes hors familles et **17%** des familles monoparentales ont un faible revenu

PAUVRETÉ CHEZ LES TOUT-PETITS PLUS FRÉQUENTE DANS CERTAINS QUARTIERS

Après impôt, en 2005 : **28%** des enfants de moins de six ans vivent dans une famille à faible revenu à Pont-Viau, **23%** à Laval-des-Rapides et **22%** à Chomedey, contre **13%** en moyenne à Laval



LE TERRITOIRE

À la fois municipalité, municipalité régionale de comté (MRC) et région administrative, Laval est divisée en six grands secteurs d'aménagement regroupant les 14 anciennes municipalités du territoire de l'île Jésus d'avant la fusion de 1965. Pour les besoins de notre analyse, nous faisons référence à ces anciennes municipalités lorsque nous présentons des données statistiques.

Le taux de croissance de la population de Laval (6%) est trois fois plus élevé que celui de l'île de Montréal (2%). Pour des raisons historiques et aussi d'accessibilité, c'est le secteur sud de Laval qui est le plus densément peuplé; il comprend Laval-des-Rapides, Pont-Viau et Chomedey (25% de la population).

Le taux de personnes à faible revenu avant impôt est resté stable depuis 2000 (16%). Les secteurs les plus concernés par la pauvreté demeurent Chomedey, Laval-des-Rapides et Pont-Viau. Cependant, il faut mentionner que la pauvreté est aussi présente dans d'autres secteurs, tels Saint-Vincent-de-Paul et Laval-Ouest. Tout comme à Montréal, la pauvreté tend à se répandre.

Les familles monoparentales sont durement touchées par le phénomène de la pauvreté. En effet, une famille monoparentale sur quatre vit avec un faible revenu à Chomedey et à Laval-des-Rapides (1 500 familles) et une sur cinq à Pont-Viau. Par ailleurs, un enfant de moins de six ans sur quatre vit dans une famille à faible revenu à Pont-Viau.

Comme partout ailleurs, la pauvreté à Laval s'accompagne de problématiques sociales importantes : accès difficile à un logement abordable, décrochage scolaire, phénomène de la délinquance (gangs de rue), problèmes de santé mentale, exclusion et itinérance, etc.

Dans un autre ordre d'idées, nous devons souligner l'augmentation importante de la population immigrante, soit un taux de croissance de 40% entre 2001 et 2006. Le nombre de nouveaux arrivants a doublé, passant de 4 190 à 8 900 personnes durant la même période. Les enjeux liés à l'accueil et à l'intégration, ainsi qu'aux relations interculturelles et à la cohabitation inter-ethnique sont donc à l'ordre du jour.

Enfin, mentionnons un phénomène répandu dans bon nombre de régions du Québec, celui du vieillissement de la population et de la diminution du poids démographique des jeunes (0-14 ans). Le taux de croissance de la population des aînés (12%) est largement supérieur à celui des jeunes (3%). Là encore, des défis se posent non seulement pour le système de santé, mais aussi pour les organismes communautaires.

« Ainsi, même si la pauvreté est moins prononcée à Laval qu'ailleurs au Québec, il faut constater que pour le moment ni la croissance économique, ni les efforts communautaires au niveau local, ni la politique nationale de lutte contre la pauvreté ne parviennent à la réduire de façon notable, encore moins à l'éliminer. »

Extrait du plan stratégique de la région de Laval 2008-2013, *Agir pour une région écocitoyenne*.

Coup d'œil sur le territoire (suite)

ADOS ET JEUNES ADULTES NETTEMENT PLUS NOMBREUX À CHOMEDEY

25% des jeunes âgés de
15 à 29 ans résident à
Chomedey (**17 045**)

MINORITÉS VISIBLES ET IMMIGRANTS EN CROISSANCE

Entre 2001 et 2006,
les minorités visibles à
Laval ont augmenté de
22 300 personnes, soit un
taux de croissance de **76%**.
Elles sont surreprésentées
dans 6 des 14 quartiers
de Laval

Entre 2001 et 2006, le
nombre d'immigrants à
Laval a augmenté de 21 070,
soit un taux de croissance
de **40%**. Le nombre
d'immigrants a augmenté
dans presque tous les
quartiers de Laval (13 sur 14)

Le nombre d'immigrants
récents, arrivés depuis 5 ans
ou moins, a plus que doublé
(**+ 113%** à Laval). Chomedey
en accueille une très forte
proportion (**41%**)

TAUX D'EFFORT TRÈS ÉLEVÉ POUR SE LOGER

À Laval, **17%** des ménages
locataires consacrent 50 %
ou plus de leur revenu
au loyer

Territoire de ↗ **LAVAL**

LE TISSU COMMUNAUTAIRE

Environ une centaine d'organismes communautaires interviennent à Laval. Bien que les organismes lavallois demeurent en nombre limité par rapport aux besoins des populations les plus démunies dans certains quartiers, c'est davantage leur répartition géographique qui peut rendre difficile l'accessibilité aux services pour la population, le transport demeurant une contrainte tant pour les organismes que pour leurs usagers.

Sauf exceptions, les organismes communautaires lavallois sont regroupés au sein de la Corporation de développement communautaire de Laval (CDCL). Cet organisme a un double mandat, soit de favoriser la participation active du mouvement communautaire au développement socio-économique de la région et aussi d'agir comme Table régionale des organismes communautaires en santé et services sociaux. Ce double mandat lui permet d'être le porte-parole d'une vision partagée du développement de la communauté lavalloise, et d'être un interlocuteur privilégié auprès de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval, notamment en matière de financement.

La Corporation de développement communautaire de Laval exerce un leadership reconnu tant sur le plan régional que sur le plan local, comme en témoigne la démarche du Forum social de Laval. Le Forum, qui se tiendra en avril 2009, est précédé de forums locaux qui sont l'occasion de mettre en action des intervenants des milieux communautaires et institutionnels et des citoyens autour de projets collectifs pour le développement de leur quartier et de l'ensemble de la région lavalloise. Ces activités devraient contribuer à la cohérence des actions du mouvement communautaire lavallois et étoffer sa vision de développement régional.

Présent dans différents lieux de concertation et comités de travail, la CDCL est membre de la Commission régionale de développement, mécanisme de concertation de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de Laval. La Commission régionale de développement constitue un forum d'échanges intersectoriels permanent sur les grandes orientations régionales de développement. Elle est composée d'intervenants des secteurs municipaux, économiques, institutionnels et communautaires. Mentionnons que la CRÉ a inscrit dans sa planification stratégique (2008-2013) la lutte à la pauvreté et l'exclusion dans ses six champs d'intervention de développement durable, mais aucun plan d'action spécifique n'a encore été adopté.

Laval accueille d'ailleurs un grand nombre de tables de concertation sectorielle et intersectorielle (aînés, sécurité alimentaire, soutien à domicile, famille, logement, jeunesse, etc.) qui sont rattachées à un quartier, à un secteur de l'île ou encore à tout le territoire de Laval. Certaines sont très dynamiques, tandis que d'autres sont moins actives.

La plupart des organismes communautaires reçoivent un financement de l'Agence de la santé et des services sociaux dans le cadre du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), soit en appui à leur mission, soit pour des ententes de service ou des projets ponctuels. De ce fait, le rôle de l'Agence doit être considéré comme très important dans le développement du tissu communautaire lavallois.

Pour sa part, Centraide finance **23 organismes et projets**, incluant une table de concertation régionale (CDCL), une table de la petite enfance (1,2,3 GO! Laval-Marigot) et une mobilisation locale qui vise l'amélioration de la qualité de vie dans le quartier excentré de Saint-François (Saint-François en action). L'investissement total de Centraide à Laval est de **2 276 065 \$**. La moitié des organismes soutenus ont une vocation régionale.

Les organismes appuyés par Centraide en 2008-2009

SOUTIEN À L'ACTION BÉNÉVOLE

- *Centre de bénévolat de Laval**

SOUTIEN À LA VIE DE QUARTIER

- *Association pour aînés résidant à Laval*
- *Centre communautaire Le Rendez-vous des aînés(es) (Laval)*
- *Centre communautaire Val-Martin*
- *Centre des femmes de Laval**
- *Comité d'animation du troisième âge de Laval (CATAL)*
- *Entraide Pont-Viau/ Laval-des-Rapides*

SOUTIEN À L'INCLUSION

- *Association de Laval pour la déficience intellectuelle (ALDI)**
- *Association lavalloise de parents pour le bien-être mental (ALPABEM)**
- *Ateliers adaptés StimulArts**
- *Centre d'implication libre de Laval — C.I.L.L.**

SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS

- *1,2,3 GO! Laval-Marigot*
- *Corporation de développement communautaire de Laval (CDC)**
- *Saint-François en action (Mythes et Réalités)*

SOUTIEN AUX CONDITIONS DE VIE

- *ACEF de l'île Jésus**
- *Relais communautaire de Pont-Viau*

SOUTIEN AUX FAMILLES

- *Bureau de consultation jeunesse (BCJ) — Laval**
- *Bureau d'aide et d'assistance familiale Place Saint-Martin*
- *CHOC Carrefour d'HOmmes en Changement**
- *Maison de la famille de Saint-François*
- *Maison de quartier de Fabreville*
- *Parentèle de Laval*
- *Regroupement des familles monoparentales et recomposées de Laval**

Territoire de ➤ LAVAL

LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

Enjeu 1 : Accueil et intégration des immigrants

Laval a connu une très forte croissance (40%) de sa population immigrante. Dans 7 des 14 ex-municipalités, ce taux est largement dépassé, et il atteint dans certains cas plus de 100%. Plus de 20 000 immigrants se sont ajoutés aux 52 000 qui résidaient à Laval en 2001. Le taux de croissance des minorités visibles est de 76%. À Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Sainte-Rose et Fabreville, le taux de croissance dépasse 100%. Chomedey demeure le secteur où l'on retrouve la plus forte proportion d'immigrants, soit 33% (près de 30 000 personnes). Les enjeux liés à l'accueil et à l'intégration, ainsi qu'aux relations interculturelles et à la cohabitation interethnique, seront à l'ordre du jour pour les années à venir.

Un défi : le développement du plein potentiel des jeunes

Bien que le poids démographique des jeunes ait tendance à diminuer, comme partout au Québec, il ne faudrait pas sous-estimer les défis importants que pose le développement du plein potentiel des jeunes de la région de Laval. Les jeunes sont confrontés aux conséquences souvent néfastes de la pauvreté et de l'exclusion : le décrochage scolaire et social, la délinquance et la criminalité. Parmi les enjeux qui en découlent et qui interpellent tant le milieu lavallois que Centraide, deux s'imposent :

Enjeu 2 : Réussite scolaire et diplomation

Centraide soutient des organismes lavallois qui ont des activités d'aide au devoir, mais aucun organisme dont la mission première est la persévérance scolaire. Bien que le taux de décrochage scolaire à Laval (27%) soit moindre que celui de l'île de Montréal (32%), il est important qu'on s'y attarde. Les taux de décrochage des écoles secondaires de Duvernay — Saint-François (37%), Laval-des-Rapides (29%) et Chomedey (26%) sont préoccupants.

Enjeu 3 : Diminution de la délinquance

Comme dans l'ensemble du Québec, les jeunes de 12 à 17 ans sont surreprésentés parmi les auteurs d'infractions criminelles à Laval (20% en 2005). Le phénomène des gangs de rue a pris de l'ampleur au cours des dernières années, particulièrement dans les secteurs de Chomedey, Laval-des-Rapides, Pont-Viau et Saint-François. Pour contrer le phénomène, des acteurs de tous les secteurs intervenant auprès des adolescents et des jeunes adultes ont formé une table de concertation intersectorielle et multiréseaux. Le but de cette table est de faciliter la communication entre les intervenants et de mieux coordonner les efforts de chacun. La prévention fait partie des outils visant à contrer le phénomène.

Enjeu 4 : Intégration sociale des personnes itinérantes ou à risque d'itinérance

Bien que l'accessibilité au logement abordable soit liée au phénomène de l'itinérance, d'autres raisons poussent des personnes à la rue. Pensons à la violence conjugale, à la toxicomanie, à la négligence et aux abus dont sont victimes des jeunes, etc. Laval, comme d'autres grandes villes, est touchée par le phénomène de l'itinérance, mais peu d'organismes ont comme principal mandat d'intervenir auprès des itinérants. Par ailleurs, deux ressources d'hébergement ont dû fermer leurs portes au cours des dernières années.

Enjeu 5 : Accessibilité au logement abordable

Le taux de personnes à faible revenu est demeuré stable de 2000 à 2005. La pauvreté touche durement les familles, et plus particulièrement les familles monoparentales. L'accessibilité au logement abordable et au logement social est une problématique reconnue tant par la Commission régionale de développement de Laval que par le mouvement communautaire qui en fait un de ses principaux dossiers. Il faut savoir que 37% des ménages locataires allouent 30% ou plus de leurs revenus au loyer. Plus encore, 17% y consacrent 50% ou plus. Centraide soutient un organisme dont une partie des activités concerne le logement. Il a aussi financé la réalisation d'une démarche d'analyse des besoins en logement auprès des familles et des organismes de Laval, ainsi que les étapes liées à la création d'un fonds immobilier pour le développement de logements sociaux.